

MASI Lugano

Museo d'arte
della Svizzera italiana,
Lugano

Via Canova 10
CH – 6900 Lugano

comunicazione@masilugano.ch
+41 (0)58 866 42 40
www.masilugano.ch

K-NOW! Korean Video Art Today

Chan-kyong Park, Jane Jin Kaisen, Ayoung Kim, 업체eobchae, Sungsil Ryu, Heecheon Kim,
Onejoon Che e Sojung Jun

8 mars 2026 – 19 juillet 2026
Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano

Sous le commissariat de Francesca Benini et Je Yun Moon

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Lugano, 12 février 2026

Le Museo d'arte della Svizzera italiana inaugure la saison 2026 avec « K-NOW ! Korean Video Art Today ». L'exposition propose un regard sur la scène artistique contemporaine de la Corée du Sud à travers l'art vidéo, un langage profondément lié à l'histoire du pays et à sa société. Le projet du MASI vise à mettre en lumière l'originalité d'une production artistique qui, bien que se développant dans un contexte territorial relativement restreint, s'est imposée ces dernières années comme l'une des plus dynamiques et suivies au niveau international.

Dans un parcours immersif, hébergé dans la salle souterraine du LAC, sont présentées huit positions d'artistes et de collectifs de la nouvelle génération, qui ont grandi dans l'ombre d'une guerre non réglée et au cœur des transformations rapides de la société coréenne : Chan-kyong Park, Jane Jin Kaisen, Ayoung Kim, 업체eobchae, Sungsil Ryu, Heecheon Kim, Onejoon Che e Sojung Jun.

Bien qu'ancrées dans l'histoire et la réalité de leur pays, les œuvres abordent certaines des questions fondamentales – culturelles, historiques et existentielles – qui définissent l'esprit de notre époque mondialisée : de la relation entre **la technologie et le corps** à celle entre **l'histoire, la mémoire et la tradition**, de la **migration** à un **monde du travail** de plus en plus marqué par des exigences de performance et d'accélération.

« À une époque où les géographies culturelles s'entremêlent et où les frontières entre le local et le global deviennent de plus en plus floues, les œuvres exposées au MASI mettent en évidence non seulement la transversalité des thèmes communs aux sociétés contemporaines, mais aussi la force transnationale de l'art vidéo en tant qu'outil de perception, de mémoire et de narration du contemporain », expliquent les commissaires du projet **Francesca Benini** (MASI) et **Je Yun Moon**, ancienne directrice adjointe de l'Art Sonje Center de Séoul. « K-NOW ! Korean Video Art Today » offre également une précieuse occasion de comparer les différentes façons dont on peut aujourd'hui apprécier la vidéo dans l'art, des projections traditionnelles aux casques de réalité virtuelle. Une diversité qui reflète l'évolution d'un média mondial, profondément transformé par les innovations technologiques qui continuent à redéfinir ses limites et ses possibilités expressives.

« La comparaison avec la scène de l'art vidéo coréenne actuelle peut stimuler une réflexion sur les géographies du contemporain. À un moment où de nombreux pays ont tendance à se fermer, ces œuvres vidéo rappellent que « voir » n'est pas un acte neutre : cela peut impliquer un changement de perspective, un élargissement du regard, la possibilité d'entremêler notre expérience avec celle des autres », concluent les commissaires Francesca Benini et Je Yun Moon.

K-NOW! Korean Video Art Today: l'exposition

L'exposition se déroule selon un parcours fluide et rythmé, qui traverse des imaginaires, des perceptions et des dimensions contrastées. Dès le début de l'exposition, le public est plongé dans un temps qui s'étire, avec *Citizen's Forest* (2016) de **Chan-kyong Park**. L'installation vidéo multicanal a un format panoramique allongé, qui rappelle l'horizontalité des rouleaux tendus utilisés dans la peinture traditionnelle asiatique. Dans cette dimension suspendue et stratifiée, les cérémonies du chamanisme populaire sont étroitement liées à la commémoration d'événements tragiques de l'histoire coréenne récente, comme le naufrage du ferry Sewol en 2014, révélant ainsi le potentiel de la tradition en tant que forme profonde et subversive de récupération historique.

L'œuvre de Park fait écho aux vidéos *Offering* (2023) et *Wreckage* (2024) de l'artiste **Jane Jin Kaisen**, présentées sous forme de double projection à la fin du parcours d'exposition. A travers des images puissamment évocatrices et poétiques l'artiste exprime son attachement à l'île de Jeju et aux souvenirs historiques enfouis dans ses eaux, comme le massacre de civils perpétré en 1948 par l'armée sud-coréenne. Kaisen évoque également le lien entre ce lieu et les formes de résistance féminine, en tant que gardien de la culture des Haenyeo, les femmes pêcheuses en apnée.

De la vidéo comme mémoire historique aux récits spéculatifs et aux visions (post)technologiques, l'exposition propose ensuite quelques œuvres qui explorent la condition contemporaine de la vie dans des environnements interconnectés, liés entre eux et régis par les données, comme dans *Delivery Dancer's Sphere* (2022) d'**Ayoung Kim**. Dans la vidéo, diffusée sur un mur LED monumental au centre de l'espace d'exposition, le public suit les trajets à moto d'une jeune coursière à travers une Séoul transformée en un paysage algorithmique étincelant. Née pendant la pandémie de COVID-19, cette œuvre invite à réfléchir sur la *gig economy*, un système basé sur des emplois temporaires et un monde du travail toujours plus rapide et performant.

Le collectif audiovisuel **업체eobchae**, fondé en 2017 à Séoul et composé de **Nahee Kim, Cheonseok Oh et Hwi Hwang**, observe également les modèles économiques dominants et les transformations technologiques afin de projeter des visions spéculatives et des scénarios possibles, parfois inquiétants, parfois profondément révélateurs. À travers une esthétique numérique ironique et dystopique, *ROLA ROLLS* (2024) explore un avenir dépourvu de ressources fossiles en racontant la transformation du personnage « R », symbole de l'industrie pétrolière, en membre d'une secte écologiste qui transforme les êtres humains en systèmes hybrides autosuffisants. Les étapes de ce processus d'évolution sont représentées dans la sculpture futuriste *TREE OF ROLA* (2024), exposée avec la vidéo.

Entre satire et critique sociale, **Sungsil Ryu** observe une société – coréenne et au-delà – marquée par de fortes hiérarchies, de la concurrence et des attentes ambiguës en matière de statut social. *<BJ Cherry Jang 2018.9>* (2018) s'articule autour du personnage fictif d'une streameuse virtuelle, Cherry Jang, qui exploite les désirs petits-bourgeois des gens pour les inciter à rechercher

une prétendue « citoyenneté de première classe » — une condition d'appartenance que le visiteur peut effectivement acheter en scannant le code QR intégré au papier peint exposé. La vidéo en tant qu'espace mental, lieu et outil de perception, à travers lequel réfléchir à la manière dont la technologie a transformé notre façon de vivre, de voir et de nous sentir présents, est au cœur des recherches de **Heecheon Kim**. Dans ***Ghost1990*** (2021), accessible via un casque VR (Virtual Reality), le public adopte le point de vue d'un athlète blessé et est plongé dans la tension entre vulnérabilité, désir de contrôle et obsession de la performance physique.

Pour **Onejoon Che**, la vidéo est plutôt un format permettant d'étudier les communautés et les frontières. Dans ***Made in Korea*** (2021), réalisé avec le musicien nigérian Igwe Osinachi, l'artiste aborde le thème de l'émigration africaine en Corée à travers le langage des clips musicaux. L'œuvre, présentée sur un écran intégré à une installation murale composée de deux rangées de pochettes de disques vinyles, offre un regard léger mais profond sur la transformation sociale du territoire et ses contradictions.

La dimension politique des lieux est également explorée par **Sojung Jun** dans ***Green Screen*** (2021), présenté dans le hall du musée. Tournée le long de la Zone Démilitarisée (DMZ) entre les deux Corées, la vidéo restitue un lieu chargé d'histoire, d'attentes et de séparations, mais aussi de régénération, où la nature s'est réappropriée le territoire — l'invitation est de repenser non seulement les frontières géographiques, mais aussi celles qui sont symboliques.

Les vidéos ont une durée comprise entre 5 et 26 minutes. La visite de l'exposition dure environ 1 h 40.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré publié par Mousse Publishing en édition bilingue italien-anglais. L'ouvrage comprend des essais critiques de Francesca Benini, Je Yun Moon et Adeena Mey, une préface de Tobia Bezzola et huit entretiens avec les artistes présent·e·s dans l'exposition.

Artistes exposé·e·s :

Chan-kyong Park (Seoul, 1965)
Jane Jin Kaisen (Jeju, 1980)
Ayoung Kim (Seoul, 1979)
업체obchae
Sungsil Ryu (Seoul, 1993)
Heecheon Kim (Seoul, 1989)
Onejoon Che (Seoul, 1979)
Sojung Jun (Busan, 1982)

Contacts pour la presse

MASI Lugano
Bureau de presse
+41 (0)58 866 42 40
comunicazione@masilugano.ch

Pour la Suisse et la France :

INTERFACE Communication
Cindy Maghenzani
+41 (0)79 524 64 04
info@inter-face.ch

Espaces d'exposition

LAC
Piazza Bernardino Luini 6
CH – 6900 Lugano

Palazzo Reali
Via Canova 10
CH – 6900 Lugano

En collaboration avec



Repubblica e Cantone
Ticino



Città
di Lugano

Fondateurs



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Dipartimento federale dell'interno DFI
Ufficio federale della cultura UFC

Partenaire institutionnel



UBS

Partenaire principal



FOUNDATION
for scientific research

Avec le soutien de

FONDAZIONE
LUGANO
PER IL
POLO CULTURALE



Ministry of Culture, Sports
and Tourism

KOFICE

Korean Foundation for
International Cultural Exchange

K-GO

Sponsor



eventi per passione



Tecnologie per eventi, spettacoli e congressi

Images presse

01.
Chan-kyong Park,
Still image from *Citizen's Forest*
2016
© Courtesy of the artist



02.
Chan-kyong Park,
Still image from *Citizen's Forest*
2016
© Courtesy of the artist



03.
Jane Jin Kaisen
Still image from *Offering*
2023
© 2026, ProLitteris, Zurich. Courtesy of
the artist



04.

Jane Jin Kaisen

Still image from *Wreckage*

2024

© 2026, ProLitteris, Zurich. Courtesy of the artist



05.

Ayoung Kim

Still image from *Delivery Dancer's*

Sphere

2022

© Courtesy of the artist



06.

Ayoung Kim

Still image from *Delivery Dancer's*

Sphere

2022

© Courtesy of the artist



07.

업체eobchae

Still image from *ROLA ROLLS*
2024

© Courtesy of the artist



08.

업체eobchae

Still image from *ROLA ROLLS*
2024

© Courtesy of the artist



09.

Sungsil Ryu

Still image from *<BJ Cherry Jang*
2018.9>

2018

© Courtesy of the artist



10.
Heecheon Kim
Still image from *Ghost1990*
2021
© Courtesy of the artist



11.
Onejoon Che
Still image from *Made in Korea*
2021
© Courtesy of the artist



12.
Onejoon Che
Still image from *Made in Korea*
2021
© Courtesy of the artist



13.
Sojung Jun
Still image from *Green Screen*
2021
© Courtesy of the artist



14.

Vue de l'exposition

"K-NOW, Korean Video Art Today"

MASI Lugano, Suisse

Photo © MASI Lugano, photographe

Luca Meneghel



15.

Chan-kyong Park

Citizen's Forest, 2016.

Vue de l'exposition "K-NOW, Korean
Video Art Today"

MASI Lugano, Suisse

© Chan-kyong Park

Photo © MASI Lugano, photographe

Luca Meneghel



16.

Jane Jin Kaisen

Offering, 2023 et *Wreckage*, 2024

Vue de l'exposition

"K-NOW, Korean Video Art Today"

MASI Lugano, Suisse

© 2026, ProLitteris, Zurich. Jane Jin
Kaisen

Photo © MASI Lugano, photographe Luca
Meneghel



17.

Ayoung Kim
Delivery Dancer's Sphere,
2022
Vue de l'exposition
"K-NOW, Korean Video Art Today"
MASI Lugano, Suisse
© Ayoung Kim
Photo © MASI Lugano,
photographe Luca Meneghel



18.

업체eobchae
ROLA ROLLS, 2024
Vue de l'exposition
"K-NOW, Korean Video Art Today"
MASI Lugano, Suisse
© 업체eobchae
Photo © MASI Lugano, photographe Luca
Meneghel



19.

Sungsil Ryu
<BJ Cherry Jang 2018.9>, 2018
Vue de l'exposition
"K-NOW, Korean Video Art Today"
MASI Lugano, Suisse
© Sungsil Ryu
Photo © MASI Lugano, photographe Luca
Meneghel



20.

Heecheon Kim

Ghost1990, 2021

Vue de l'exposition

"K-NOW, Korean Video Art Today"

MASI Lugano, Suisse

© Heecheon Kim

Photo © MASI Lugano, photographe Luca Meneghel



21.

Onejoon Che

Made in Korea, 2021

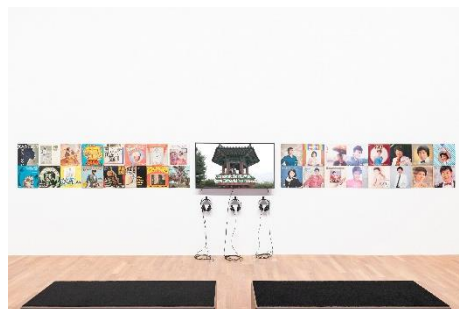
Vue de l'exposition

"K-NOW, Korean Video Art Today"

MASI Lugano, Suisse

© Onejoon Che

Photo © MASI Lugano, photographe Luca Meneghel



22.

Sojung Jun

Green Screen, 2021

Vue de l'exposition

"K-NOW, Korean Video Art Today"

MASI Lugano, Svizzera

© Sojung Jun

Photo © MASI Lugano, photographe Luca Meneghel

